

Le philosophe Jouffroy ne parlait pas autrement à l'Académie des sciences morales et politiques, en affirmant que " les sociétés sans foi religieuse sont fatalement des sociétés sans mœurs, sans énergie et sans cœurs. "

Victor Cousin n'hésitait pas à ajouter : " J'ai trop étudié l'histoire pour ne pas reconnaître que les principes religieux sont mille fois plus nécessaires aux nations que tous les codes civils et toutes les institutions politiques. "

Victor Hugo lui-même, dans ses jours de clairvoyance, n'a-t-il pas écrit : " Plus l'homme est grand, plus il doit croire... Il ne doit pas mettre toutes ses espérances dans cette vie matérielle ; sans cela, l'accablement du malheur s'ajoutant au poids du néant, ce qui n'est que la souffrance, c'est-à-dire la loi de Dieu, devient le désespoir... Et l'on voit diminuer alors la liberté et la justice, qui sont tout l'homme. "

Et c'est bien pour notre temps, pour nos jours, que M. Jules Simon a constaté " qu'une nation qui cesse à la fois d'être illettrée et d'être croyante n'avance pas : elle recule. "

AUX JEUNES GENS CHRETIENS

Le courage est l'éclatante qualité du jeune homme chrétien, celle qui le fait estimer et respecter de tous et qui assure à sa vie une dignité dont rien n'approche.

Ah ! jeunes gens, dans notre siècle de compromissions et de faiblesses, je vous en supplie, ayez du courage, ayez-en sous les trois formes par lesquelles il se manifeste. Soyez vaillants d'abord en matière de religion, et demeurez fidèles aux croyances de vos premières années et aux leçons que vous avez reçues de vos parents et de vos maîtres.

Vous connaissez le grand ennemi du courage chrétien : c'est le respect humain. Banissez-le sans crainte et soyez sûr que ceux-là mêmes qui affecteront de rire, admireront votre énergie et rechercheront votre amitié : car il n'y a rien de plus séduisant que le jeune homme qui, partout et en toute circonstance, défend la religion qu'on attaque, et s'abstient de ces demi-souri-